

Association pour l'étude de la colonisation européenne

1750-1850

17, rue de la Sorbonne, 75005 Paris

Paris, le 7 septembre 2018

Assemblée générale annuelle

Samedi 6 octobre 2018, 14 h.

Sorbonne, salle Marc Bloch, escalier C, 2^e étage

En raison des perturbations diverses des Universités en mai et juin derniers, notre Assemblée générale n'a pu se tenir dans les conditions réglementaires. Une nouvelle Assemblée générale est convoquée le samedi 6 octobre.

Ordre du jour :

1. Rapport d'activité pour l'année 2017-2018 par le président
 - Les séances mensuelles de notre séminaire
 - La publication des actes de la journée d'étude de juin 2016 consacrée à la « Colonisation nouvelle »
2. Bilan financier de l'année 2017-2018 par le trésorier
3. Propositions pour de nouvelles formes d'actions et d'initiatives pour les années à venir et renouvellement du bureau de l'Association
4. Projet de budget pour l'année 2018-2019
5. Questions diverses

Marcel Dorigny, pour le bureau

L'Assemblée générale sera suivie (à 14 h 30) de la communication d'Éric Roulet, *La Compagnie des îles de l'Amérique (1635-1651), une entreprise coloniale au XVII^e siècle*. Voir résumé page suivante.

Éric ROULET

La Compagnie des îles de l'Amérique (1635-1651)
une entreprise coloniale au XVII^e siècle

En 1626, une première compagnie par actions est formée à l'initiative de Richelieu pour mener la colonisation des Petites Antilles et organiser le trafic transatlantique. Elle repose sur les associés, des proches du cardinal, qui en possèdent le capital et en assurent la direction. En 1635, elle est réorganisée afin de pouvoir satisfaire d'une façon plus efficace les objectifs qui lui ont été fixés par la monarchie, à savoir conquérir et peupler des terres et favoriser le commerce. Elle prend alors le nom de Compagnie des îles de l'Amérique. Sous sa conduite, les Français déjà établis à Saint-Christophe s'installent à la Guadeloupe et à la Martinique et affichent des prétentions sur la Grenade, Sainte-Croix, Saint-Martin et Saint-Barthélemy. Plusieurs milliers de colons tentent l'aventure en franchissant l'océan à la quête d'un meilleur avenir et des richesses des îles. Les terres sont exploitées pour satisfaire les besoins de la métropole. Quelques grands domaines s'appuyant sur une main-d'oeuvre constituée d'esclaves africains développent de nouvelles productions comme le sucre et l'indigo. Mais la Compagnie est bientôt confrontée à de multiples difficultés qui remettent en cause son fonctionnement et ses finalités. Les tensions dans les îles et les faibles retombées de sa politique économique conduisent les associés à cesser progressivement leurs activités à partir de 1649. Sa fin pourtant ne signifie pas l'échec de la colonisation française des Petites Antilles. L'héritage qu'elle lègue va fructifier durant les décennies suivantes et donner naissance au premier empire colonial français.

Sommaire :

Aux origines : la Compagnie pour les îles

- La Compagnie des îles de l'Amérique
- Les premières actions de la Compagnie

Les associés

- Le profil des associés de la Compagnie
- Les motivations des associés
- La gouvernance de la Compagnie

Les agents de la compagnie aux îles

- L'administration des îles
- Capitaines généraux et lieutenants généraux
- La Compagnie et le contrôle de ses agents aux îles

L'organisation du trafic et des échanges

- Les receveurs de la Compagnie dans les ports de France
- Les capitaines de navire
- La Compagnie et les marchands

L'expansion française aux Antilles

- Les îles de la Compagnie
- La politique de peuplement de la Compagnie
- L'encadrement moral et spirituel

La direction des affaires économiques des îles

- L'orientation de la production par la Compagnie
- Les débuts de l'économie sucrière antillaise
- Les limites de l'action économique de la Compagnie

Les difficultés de la Compagnie

- La détérioration des finances de la Compagnie
- La Compagnie contestée 1645-1647
- L'heure des choix 1647-1651